



Le mystère de la civilisation

Le mystère de la civilisation

PAR HERBERT W. ARMSTRONG

PEU DE GENS S'Y ATTARDENT, MAIS QUAND ON Y réfléchit, y a-t-il quelque chose entouré de plus de mystère que la civilisation de ce monde ? Comment expliquer l'étonnant paradoxe d'un monde, à l'intelligence humaine, capable d'envoyer des astronautes sur la lune et les en ramener, de produire des prodiges de science et de technologie, de transplanter des cœurs humains—et cependant incapable de résoudre de simples problèmes de vie de famille, de relations de groupe, ou de paix entre nations ?

Les nations développées ont fait d'énormes progrès. Elles ont produit un monde hautement mécanisé procurant tout le confort et le luxe moderne, et tous les moyens de divertissements. Cependant, elles sont affligées par le crime, la violence, l'injustice, la maladie et les foyers brisés. Dans le même temps, plus de la moitié

du monde vit dans l'analphabétisme, la pauvreté abjecte, la saleté et une misère noire. La violence et la destruction se propagent rapidement. Bien des gens se demandent : « Si Dieu existe, pourquoi permet-Il tant de violence et de souffrance humaine ? »

Nous sommes nés dans ce 20^e siècle tel qu'il est. Nous le considérons comme allant de soi, mais nous ne pouvons l'expliquer. C'est comme si nous voyons un film proche de la fin. Nous voyons ce qui se passe, mais n'ayant pas vu ce film dès le début et ne connaissant pas le développement des événements, au moment où nous le regardons, nous ne pouvons tout simplement pas comprendre ce qui s'y déroule. Un auteur de science-fiction a décrit une machine à remonter le temps qui pourrait vous transporter en arrière dans l'histoire. Si nous avions une telle machine,

Nous sommes nés dans ce 20^e siècle tel qu'il est. Nous le considérons comme allant de soi, mais nous ne pouvons l'expliquer. C'est comme si nous voyons un film proche de la fin.

nous pourrions nous transporter six mille ans en arrière et voir ce qui, en fait, est arrivé dans le jardin d'Éden originel, à la fondation du monde. C'est là que cette civilisation a commencé. Nous comprendrions alors mieux pourquoi il est question de la fin imminente du monde.

Comment cette civilisation est-elle parvenue dans cet état, au vingtième siècle ? Quel mystère pour ceux qui y réfléchissent ! Naturellement, la plupart des gens n'y réfléchissent pas, et ne se posent jamais la question. Mais si quelqu'un se la pose, il se trouve face à un mystère. Essayons donc de bien comprendre.

Il a été vu, dans le chapitre précédent, que Dieu a créé l'homme dans le dessein suprême de se reproduire. Cependant, ce dessein suprême nécessitait la création en nous—avec notre consentement, notre zèle, nos efforts, et

en manifestant notre joie—du caractère spirituel suprême de Dieu. Or, ce faisant, pourquoi Dieu plaça-t-Il l'homme sur la Terre ? Pourquoi cette planète, en particulier ?

La Terre inachevée

Dieu plaça l'homme sur la Terre pour y restaurer le gouvernement de Dieu. À l'origine, Lucifer et ses anges y avaient été mis. Dieu les avait mis sur une Terre inachevée. Rappelez-vous, Dieu crée en deux étapes. C'est comme une femme faisant un gâteau : elle cuit d'abord celui-ci, mais il n'est pas fini tant qu'elle n'y a pas mis le glaçage. L'essentiel de la Terre avait été créé avant que les anges n'y fussent placés. Dieu destinait les anges à développer la surface de la Terre, à l'orner et à l'embellir. Dans ce but, Il leur donna Son gouvernement afin qu'ils y conforment leur conduite et leurs actions.

Mais Lucifer, alors sur le trône pour administrer ce monde des anges, dans la coopération et l'harmonie,

Dieu n'est pas l'auteur de la confusion, de la laideur ou du délabrement, mais de la beauté, de la perfection, du caractère, de la qualité.

se rebella. Il transforma la coopération et l'activité harmonieuse en compétition, en mal, en rébellion et en destruction. La lumière, sur la Terre, devint ténèbres. La dévastation, le délabrement et la ruine frappèrent la surface de la Terre.

Dieu envoya alors Son Esprit et, en six jours, renouvela la face de la Terre (Psaumes 104 : 30) pour l'homme. Mais « le glaçage du gâteau » n'avait pas encore été ajouté. Dieu mit l'homme afin que ce dernier fasse ce que les anges pécheurs n'avaient pas fait.

L'homme devait finir la Terre, l'embellir. Dieu n'est pas l'auteur de la confusion, de la laideur ou du délabrement, mais de la beauté, de la perfection, du caractère, de la qualité.

Lisez, dans le quatrième chapitre de l'Apocalypse, la description des cieux—l'emplacement du trône de Dieu—où, pourrait-on dire, Dieu vit. Dieu siège sur un trône entouré d'une splendeur éclatante où existent la qualité, la beauté et le caractère. Quelque chose de bien plus éblouissant et splendide qu'un œil humain n'a jamais vu.

Dieu voulait que l'homme travaille cette Terre, l'améliore, l'embellisse, lui donne un caractère glorieux—et ce faisant, installe dans sa propre vie « de saints ornements » (1 Chroniques 16 : 29). Dieu n'a jamais voulu que les humains vivent dans la pauvreté, la saleté et dans une misère noire ou dans la laideur. L'homme aurait dû embellir la Terre et, par la même occasion, développer son caractère. Sa civilisation aurait dû être un « paradis sur Terre ».

Ce qu'a fait l'homme

Mais qu'a fait l'homme sur la Terre où Dieu l'a mis ? L'homme a enlaidi, pollué, sali, profané tout ce qu'il a touché. Il a pollué l'air, souillé l'eau des rivières, des lacs et des mers. Il a détérioré la Terre, dénudé les forêts, modifiant ainsi le régime des pluies et entraînant l'expansion des déserts. Il a épuisé le sol en négligeant de lui donner ses sabbats tous les sept ans. L'homme a construit des villes et les a laissées se détériorer en taudis, en saleté et en une misère noire.

Tout cela parce que le tout premier homme a rejeté Dieu et s'est détourné de Lui, ne comptant que sur soi-même—et tous les enfants de Adam ont fait de même.

Ainsi l'homme a construit une civilisation faite par l'homme, et influencée par Satan. L'homme a non seulement ruiné la Terre qu'il aurait dû développer et améliorer, il a en outre détruit sa propre santé en menant une mauvaise vie, et dégradé et perverti son propre caractère spirituel. Maintenant, enfin, alors que nous approchons du terme des six mille ans de libre maîtrise que Dieu lui a laissés, l'homme a créé le monstre de Frankenstein des armes

de destruction massive qui peut éliminer totalement l'humanité—à moins qu'un Dieu plein de compassion n'intervienne pour nous sauver de nous-mêmes.

Un modeste avant-goût

Nous vivons dans l'ère que la prophétie biblique appelle les derniers jours—la dernière génération avant la venue du Christ pour gouverner et accomplir sur la Terre ce que l'humanité aurait dû faire. Dans ces derniers jours, selon la prophétie biblique, la connaissance, aussi bien spirituelle que matérielle devait croître. La véritable Église de Dieu devait être remise sur la voie, restaurant ainsi la glorieuse connaissance de la foi délivrée une fois pour toutes aux saints, à l'époque des premiers apôtres.

Jésus-Christ, à travers l'Église, bâtit trois collèges—deux aux États-Unis et un en Angleterre. Les trois campus se surpassaient en beauté, et en tant qu'environnement physique de haut rang, pour le développement du caractère juste de Dieu chez les étudiants. La beauté du caractère divin chez ces étudiants a surpassé la beauté physique des campus. Lors d'un séjour de six jours, au siège central à Pasadena, en Californie, une reine visitant le campus s'écria : « Je me suis crue au paradis ! »

Trois fois ce site a remporté le prix du campus le plus beau, le mieux aménagé et le mieux entretenu des États-Unis. Ces campus sont un exemple de ce que l'humanité aurait dû faire, et un modeste avant-goût de la beauté qui s'étendra sur le monde entier après que le Christ et Ses saints, dans Son royaume, gouverneront la Terre, dans le merveilleux monde à venir.

D'anciennes riches demeures qui étaient délabrées ont été restaurées. Une zone située en arrière d'elles, et qui s'était détériorée au point de devenir le quartier pauvre de Pasadena, a été nettoyée à fond, et s'est transformée en la plus belle zone de Pasadena.

Et si Adam avait pris de l'arbre de la vie ?

Comment la dégradation de la matière et du caractère humain commença-t-elle ?

Adam aurait pris de l'arbre de la vie qui lui était offert, et le cours de la civilisation eut été entièrement différent. La paix, le bonheur, la joie, la santé et l'abondance auraient été répandus sur la Terre.

Mais que résulta-t-il ?

Adam s'arrogea le droit de définir le bien et le mal. Mais ce n'était que le bien du point de vue humain, c'est-à-dire pas plus élevé que ce que lui permettait d'atteindre l'esprit humain charnel qui était en lui. Il refusa de mettre sa confiance en Dieu, et compta sur lui-même pour ce qui est de la connaissance, de la compétence et du pouvoir—tous limités au plan humain charnel—trompé et conduit qu'il était par un Satan pervers.

Aurait-il pris de l'arbre de la vie, qu'il aurait, sans aucun doute, succédé à Satan sur le trône de la Terre, restaurant le gouvernement divin, fortifié, influencé et conduit par l'Éternel Dieu. Mais il permit à Satan d'entrer dans son esprit. Il fut, pour ainsi dire, kidnappé et retenu captif par Satan.

Ainsi, le premier humain créé ne crut pas Dieu, Lui désobéit, choisit de suivre SA PROPRE VOIE, de faire ses propres affaires. Adam fit cela de bon gré, mais apparemment non à dessein ou dans une intention malicieuse.

De plein gré, Adam fut conduit en captivité par Satan. Il est allé volontairement avec Satan, le grand kidnappeur de tous les temps.

Un monde retenu captif

Adam a été créé avec la potentialité de devenir un fils de Dieu. Même s'il n'était pas encore un fils engendré de la FAMILLE DE DIEU, il avait été créé avec cette potentialité. Une fois qu'il se fut engagé dans la VOIE de Satan, qui est de choisir de « faire ses propres affaires », en rébellion contre

un ordre intentionnel de Dieu, il devint spirituellement la propriété de Satan. En fait, il succomba au GOUVERNEMENT de Satan, choisissant la LOI de ce gouvernement—loi de vanité, d'égoïsme—qui conduit automatiquement à la recherche de gloire personnelle, à la convoitise, à la compétition, au désir de PRENDRE plutôt qu'à celui de DONNER, qui est la voie de Dieu.

Toute l'humanité est issue de Adam et de Ève. Le présent monde fut FONDÉ en eux. Depuis lors, le MONDE a été RETENU CAPTIF ! Le monde a ainsi choisi LA VOIE du kidnappeur plutôt que celle du Père potentiel !

Mais Dieu le Père devait payer le prix de la rançon, et même ramener à Lui Ses enfants spirituels potentiels. Dieu choisit de ne pas racheter, corriger et ramener à Lui l'humanité, à cette époque-là.

À la fondation du monde

À l'occasion du péché de Adam, Dieu ferma l'accès à l'arbre de la vie au monde, dans son ensemble, jusqu'à ce que le second Adam, Jésus-Christ, dépose Satan et prenne place sur le trône de la Terre.

Il ne peut y avoir de transgression de loi sans amende. L'amende pour le péché de l'être humain, c'est la MORT.

La peine de mort était applicable à Adam et à tous ses enfants. Cette amende devait être payée. On ne pouvait y échapper. Satan a dû exulter, croyant qu'il avait totalement ruiné l'objectif de Dieu, qui était de restaurer

Tout au début de la fondation du monde, il avait été décidé que Jésus-Christ, en tant qu'« Agneau de Dieu », serait immolé en paiement de l'amende encourue pour tous les péchés des êtres humains.

Son gouvernement divin, et de lui faire perdre sa place sur le trône de la Terre. La peine de mort devrait être étendue à tous les enfants de Adam, car tous pécheraient.

Mais ce dont Satan ne se rendit probablement pas compte, c'est que le plan de Dieu était encore de sauver l'humanité, et d'ôter à Satan le trône de la Terre.

Tout au début de la fondation du monde, il avait été décidé que Jésus-Christ, en tant qu'« Agneau de Dieu », serait immolé en paiement de l'amende encourue pour tous les péchés des êtres humains (Apocalypse 13 : 8) ; ce sacrifice de substitution ne serait effectif qu'en cas de repentance et de foi. Il avait été également décidé par Dieu, à cette époque-là, que tous les enfants de Adam mourraient, mais après la mort ils seraient ressuscités pour le jugement (Hébreux 9 : 27). Comme tous meurent en Adam, de même aussi TOUS revivront en Christ pour être jugés (1 Corinthiens 15 : 22).

Mais encore, une personne ne pourrait naître de Dieu jusqu'à ce que le caractère spirituel saint et parfait de Dieu n'ait été en elle, ce, par choix individuel et prouvé par les actes.

Dieu mit à part une période de sept mille ans pour achever Son PROJET SUPRÊME initial : se reproduire par l'homme. C'était un PLAN MAGISTRAL, élaboré par une intelligence supérieure, pour la réussite du DESSEIN ici-bas.

Depuis presque six mille ans s'est développée une civilisation que nous appelons le monde. Mais c'est un monde retenu captif. Il est devenu le MONDE DE SATAN

**Depuis presque six mille ans s'est développée
une civilisation que nous appelons le monde.
Mais c'est un monde retenu captif.**

quoique des millions de gens aient été trompés en croyant que c'est le monde de Dieu. Jusqu'à ce jour, Satan est encore sur le trône.

Entre-temps, Satan a œuvré DANS tous les êtres humains. Il a insufflé au monde beaucoup de MAL.

Mais comment Satan insuffle-t-il ce mal dans l'esprit des êtres humains, y compris des plus instruits

et des plus versés en matière d'éducation, de science, de gouvernement, et dans les domaines de réalisations humaines stupéfiantes ? Même cette question demeure un mystère compris par peu de gens.

Satan—le maître des ondes

Dans Éphésiens 2 : 2, Satan est appelé le prince de la puissance de l'air, qui œuvre dans les gens—à l'intérieur de leur esprit. Je n'avais jamais encore saisi cela jusqu'à ce que : 1) j'eus compris comment la radio, et le son et l'image de la télévision étaient transmis dans l'air ; et 2) j'eus appris la vérité sur l'esprit humain dans le cerveau de l'homme. Si votre radio est sur la longueur d'onde convenable ou votre téléviseur sur le bon canal, le message de celui qui le diffuse sera clairement reçu. Satan, en tant que prince de la puissance de l'air diffuse non pas des mots, des sons ou des images, mais des attitudes, des états d'esprit, des pulsions.

Par exemple, nous lisons dans Esdras 1 : 1 que lorsque le roi Cyrus de Perse proclama qu'il renverrait une colonie de Juifs à Jérusalem pour construire le second temple, il fut poussé à le faire parce que Dieu stimula son esprit humain—en d'autres termes, mit la suggestion et l'impulsion dans son esprit—et le roi s'exécuta. De la même manière, Satan agit sur l'esprit humain des gens pour les pousser à avoir des attitudes d'envie, de jalousie, de ressentiment, d'impatience, de colère, d'amertume et de querelle. Les gens n'ont pas conscience de l'énorme

Les fondations en furent jetées quand Dieu ferma l'accès à l'arbre de la vie. Ce monde fut fondé sur le rejet de Dieu, sur la désobéissance à Sa loi qui définit le mode de vie de Dieu.

puissance de Satan. L'esprit humain, dans chaque individu, est automatiquement branché sur la longueur d'onde de

Satan. C'est comme si Satan a saturé l'air de la planète entière, de son attitude d'égoïsme et de vanité.

Et c'est ainsi que se développa un monde—une civilisation—à partir de Adam et Ève. Les fondations en furent jetées quand Dieu ferma l'accès à l'arbre de la vie. Ce monde fut fondé sur le rejet de Dieu, sur la désobéissance à Sa loi qui définit le mode de vie de Dieu. Et tous les maux, les chagrins, la peine et la souffrance de six mille ans de civilisation humaine en résultèrent.

Dieu avait conçu un plan magistral de sept mille ans pour accomplir Son formidable projet. Les premiers six mille ans étaient alloués à Satan, pour lui permettre de rester sur le trône de la Terre, et à l'humanité afin qu'elle apprenne l'amère leçon, par l'expérience, que la voie d'égoïsme de Satan opposée à la loi de Dieu ne conduit qu'à la douleur, à la souffrance, à l'angoisse et à la mort.

La race humaine, à travers le monde, a été fourvoyée au point de préférer ce mode de vie de « prendre » égoïste.

Arrivé à ce point, rappelez-vous que le monde n'avait jamais connu l'existence de Dieu le Père jusqu'à ce que Jésus vienne et ne Le révèle (Matthieu 11 : 27).

Depuis sa fondation, le monde a été coupé du Père. Jésus est venu pour réconcilier les croyants repentants avec le Père (Romains 5 : 10).

Le début de la civilisation

Prenez note, brièvement, de la façon dont s'est développée la civilisation humaine.

Dieu créa les premiers êtres humains, des spécimens physiquement et mentalement parfaits. Du point de vue physique ce couple, créé parfait, n'avait pas de maux chroniques ou de tendances aux maladies ou aux affections de toutes sortes. Cela est en partie certifié par le fait que Adam vécut jusqu'à l'âge de 930 ans. Et pendant

deux mille ans, la durée de la vie humaine, de Adam jusqu'à Noé, était en moyenne de 900 ans.

Réfléchissez-y ! Le premier homme vécut presque un sixième du temps qui s'est écoulé depuis la création de l'Homme jusqu'à maintenant !

Adam et Ève eurent deux fils, Caïn et Abel. Quand ils eurent grandi, peut-être au cours de leur adolescence, Caïn devint envieux et hostile envers son frère Abel. Même si, par la fermeture de l'accès à l'arbre de la vie, ils étaient coupés de Dieu le Père, la « Parole » (le « Seigneur » ou l'« Éternel » selon les versions) parla à Caïn et l'avertit. Mais Caïn était dirigé par Satan. Ce prince de la puissance de l'air incitait Caïn à une attitude de ressentiment, de fureur et d'hostilité. Caïn tua son frère plus jeune, et quand l'Éternel lui demanda pour son frère, il mentit. Le tout premier être humain à être né fut poussé par Satan à devenir un meurtrier et un menteur.

Dieu le condamna à être un vagabond et un fugitif.

Mais même si la famille humaine avait rejeté Dieu, avait choisi de ne compter que sur elle-même, ballottée qu'elle était par Satan, l'esprit humain était capable de travailler avec la matière. En quelques générations, un fils de Caïn fabriqua des harpes, des orgues et autres instruments de musique (Genèse 4 : 21), et un autre fut forgeron, utilisant l'airain et le fer.

L'humanité faisait des progrès dans le domaine matériel même si, spirituellement, elle croissait loin de Dieu. Mais arrivé à ce point, rappelez-vous que « si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain » (Psaumes 127 : 1). Et également, comme il est dit dans Matthieu 7 : 24-27, qu'une maison construite sur de mauvaises fondations est vouée à s'effondrer. La civilisation telle que nous la connaissons était construite non sur la fondation de Dieu et de Ses directives, mais sur l'indépendance de l'homme, lui-même sous la tromperie et l'influence de Satan.

La Bible nous en dit peu sur le développement humain avant Noé, mais après mille cinq cents ou mille six cents ans, la civilisation humaine est devenue si mauvaise que seul un homme, Noé, demeura juste.

Il y eut une explosion démographique, mais l'humanité s'était continuellement tournée vers le mal. Après cent ans

La civilisation telle que nous la connaissons était construite non sur la fondation de Dieu et de Ses directives, mais sur l'indépendance de l'homme, lui-même sous la tromperie et l'influence de Satan.

d'avertissement par l'intermédiaire de Noé, Dieu envoya le Déluge pour détruire tous les êtres vivants excepté Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes—en tout huit personnes.

L'ampleur du mal

Veillez noter à quel point Satan avait entraîné l'humanité vers le mal : « L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Genèse 6 : 5). La Terre était pleine de violence. Les pensées, les méditations et les projets des hommes étaient continuellement dirigés vers l'égoïsme, l'avidité et la méchanceté.

Cette violence était devenue tellement universelle que Dieu décida d'épargner à l'humanité la souffrance dans la misère et l'angoisse croissantes.

L'Éternel abrégé leur misérable vie, par le Déluge. *Ils seront ressuscités, lors de la résurrection du « Grand trône blanc » (Apocalypse 20 : 11-12), avec l'impression d'avoir perdu connaissance une seconde plus tôt.* Ils seront ramenés à la vie à une époque où le Christ gouvernera la Terre dans la justice, dans la paix et le bonheur. Satan ne sera plus là. Leur esprit sera alors ouvert à la VÉRITÉ de Dieu, et le salut éternel s'offrira à eux.

Dieu voulait préserver la vie humaine—donner à l’humanité un tout nouveau départ.

Dieu ne trouva qu’un homme, sur des millions, à marcher avec Lui. Deux êtres ne marchent pas ensemble sans en être convenus. Seul Noé avait convenu de marcher avec Dieu et de vivre selon Sa voie. Dieu l’employa en tant que prédicateur de la justice (2 Pierre 2 : 5). Pendant cent ans, de l’âge de 500 à 600 ans, Noé avertit le monde insouciant.

Noé était « parfait » [‘juste et intègre’, selon les versions] dans ses générations. C’est-à-dire, quant à son hérédité, ses ancêtres (Genèse 6 : 9).

Preuve en est donnée par la signification du mot hébreu traduit par « parfait ». Ce mot fait référence soit au caractère spirituel (Genèse 17 : 1) soit aux *caractéristiques physiques* (Lévitique 22 : 21). Donc, Genèse 6 : 9 permet de dire que Noé était soit « irréprochable » soit « sans tache ». Le contexte (Genèse 6 : 2) indique clairement que cette dernière référence est le sens voulu de « parfait ». En conséquence, une bonne traduction de Genèse 6 : 9 est que Noé était le seul homme « juste » (du point de vue du caractère spirituel) et aussi « sans tache » (quant à son patrimoine génétique) parmi ses contemporains.

La fin du monde antédiluvien

Le sixième chapitre de la Genèse fait allusion aux générations des ancêtres de Noé. Au cours de ces générations, la méchanceté s’était considérablement répandue, et, pendant la génération de Noé, elle atteignit son comble ce qui *mit fin* à ce monde-là.

En quoi consistaient cette méchanceté et cette corruption universelles ? Jésus les décrivit comme consistant « à boire et à manger, à se marier et à marier ses enfants » (Matthieu 24 : 38). Il n’y a rien de mal à boire et à manger. Se marier n’est pas mauvais en soi. Il devait certainement y avoir des *abus* et des *excès*. Ce qui était mal, c’était la *manière* et l’*exagération* dans ces domaines.

Il ne pouvait s'agir que de consommation de mets impurs, d'abus de boissons alcoolisées, d'excès de table (Galates 5 : 21), de débauche et de violence. Quant aux mariages, ils ne sont répréhensibles que s'ils sont comme ceux de Genèse 6 : 2, où il est dit que les hommes prirent des femmes « parmi toutes celles qu'ils choisirent ». Il y avait des mariages mixtes, et ces unions étaient si courantes sur toute la Terre que *Noé seul* était sans tache ou parfait dans ses générations—dans son ascendance. Il était de la lignée blanche originelle.

Il est manifeste qu'à l'époque de Noé il y avait au moins les trois lignées primitives ou raciales majeures sur la Terre, c'est-à-dire la blanche, la jaune et la noire bien que les mariages mixtes produisirent beaucoup de métissages.

Dieu ne révèle pas, dans la Bible, l'origine précise des diverses races. Il est évident que Adam et Ève furent créés blancs. Israël, la nation élue de Dieu, était composé de personnes blanches. Jésus était blanc. Mais il est raisonnable de penser que chez Ève, les ovaires contenaient les gènes des races jaune et noire aussi bien que ceux de la race blanche ; certains des enfants de Adam et Ève donnèrent ainsi le jour à des Noirs, à des Jaunes aussi bien qu'à des Blancs.

Le seul homme que Dieu choisit pour PRÉSERVER le genre humain, après le Déluge, était *parfait dans ses générations*—tous ses ancêtres, descendant de Adam, étaient d'une seule lignée qui, indubitablement, était blanche; cela ne veut dire, en aucun sens, que les Blancs sont supérieurs.

Si vous êtes éleveur et désirez faire participer vos animaux à un concours dans une foire agricole, vous n'y amènerez, certainement, que ceux qui sont de race ou ayant un bon pedigree ! Le croisement des espèces modifie les caractéristiques.

À l'origine, Dieu *fixa les limites* des frontières nationales, voulant que les nations soient SÉPARÉES pour éviter les mariages entre races. Notez bien ceci : « Quand

le Très-Haut donna un héritage aux nations [il est question ici de leurs territoires, avec leurs frontières], quand il *sépara* [notez bien—il *sépara*] les enfants des hommes, il fixa les limites des peuples... » (Deutéronome 32 : 8).

Cependant, les gens voulaient se marier entre races—jusqu'à ce qu'il n'y ait qu'UNE RACE !

Ce désir semble encore inhérent à la nature humaine, aujourd'hui !

Noé était d'un lignage parfait. Sa femme et ses trois fils étaient de la même lignée blanche. De toute évidence, Japhet était marié à une Orientale et Cham à une Noire.

Nous n'en savons guère plus sur le développement de la civilisation avant le Déluge.

L'humanité aurait dû apprendre la leçon avec le Déluge, mais coupé de Dieu et influencé par Satan l'homme ne l'a pas apprise et ne l'a toujours pas apprise, à ce jour. Comme Jésus l'a prophétisé : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même... » Le monde connaît à nouveau une explosion démographique, et des maux qui l'assaillent se multiplient. Cette fois-ci, une guerre nucléaire risque de détruire l'humanité entière. Toutefois, à cause des « élus » de la véritable Église de Dieu (Matthieu 24 : 21-22), Dieu fera cesser la destruction et, cette fois, Il enverra Jésus-Christ en tant que Roi des rois pour remplacer Satan sur le trône de la Terre.

L'origine des villes

Dès la deuxième génération qui suivit le Déluge, un homme du nom de Nimrod regroupa les gens dans des villes. Il y eut d'abord la tour de Babel et la ville de Babylone, puis Ninive et d'autres villes qui devinrent des villes-États.

Dieu avait délimité les frontières des nations, soucieux de séparer, géographiquement, les races.

Laissez-moi vous citer ce qu'écrivit C. Paul Meredith dans sa thèse intitulée « La grande séduction de Satan » (pages 14-16) :

Après le Déluge, tous les habitants de la Terre savaient que Dieu existait, et ils savaient pourquoi Il avait englouti les méchants. Ils craignirent d'abord de faire le mal... vécurent... sans construire de villes et sans promulguer de lois, parlant tous une même langue...

Ces gens, qui étaient *les seuls êtres vivants sur toute la Terre* (tous les autres avaient péri dans le Déluge), commencèrent à émigrer depuis le mont Ararat (Genèse 8 : 4) où l'arche s'était posée. « Toute la terre avait *une seule langue* et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent » (Genèse 11 : 1-2). Ces gens, qu'on appelle aujourd'hui les Sumériens (« Ancient History in Bible Light » [L'Histoire ancienne à la lumière de la Bible] par Miller, page 51), découvrirent—après avoir franchi les montagnes de l'orient—une plaine très fertile, dont le sol était formé des sédiments de deux fleuves : le Tigre et l'Euphrate. Ce pays de Schinear est aujourd'hui connu sous le nom d'ancienne Babylonie (« Ancient Times » [Les temps anciens] par J.H. Breasted, page 107). Il s'agissait là d'un pays pouvant produire tout ce que le peuple désirait, en abondance...

Ces gens, tout comme Adam et Ève, désobéirent à Dieu et s'attirèrent bien des tourments. La terre était productive, mais les animaux sauvages se multipliaient plus rapidement que les êtres humains, la civilisation précédente ayant été détruite par le Déluge. La vie des personnes ainsi que leurs biens étaient menacés, car les armes dont disposaient les hommes étaient très primitives (lire Exode 23 : 28-29). Que faire alors ?

Nimrod, le fils de Cush, un homme noir aux muscles d'acier, était un chasseur réputé. Ce fut

lui qui *rassembla* les gens, et qui leur *fournit les moyens* de lutter contre les bêtes féroces. « Il fut un vaillant *chasseur devant l'Éternel* » (Genèse 10 : 8-9). En d'autres termes, le nom de Nimrod était connu de tous pour sa force. Il libéra les habitants de la Terre, après le Déluge, de leur crainte des animaux sauvages. Son prestige s'accrut. Il devint le chef dans les affaires du monde. Il était ambitieux.

Babylone—la première cité

Il y avait, pour protéger les gens contre les bêtes sauvages qui rôdaient sur la Terre, mieux à faire que de lutter constamment contre elles. Nimrod bâtit une ville qu'il entourait d'une haute muraille, puis il y installa les gens. De cette manière, ces derniers étaient protégés, et Nimrod pouvait *régner* sur eux. Cet arrangement reçut leur approbation, car ils dirent : « *Bâtissons-nous* une ville et... faisons-nous *un nom*, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre » (Genèse 11 : 4).

Non seulement ils se protégèrent contre les bêtes sauvages en bâtissant une ville fortifiée, mais ils établirent aussi *leur propre autorité*—« *Faisons-nous un nom* ». Cette ville allait devenir le siège central de l'autorité *des hommes*—*la nécessité de leur obéissance à Dieu, n'allait pas être reconnue !* Nimrod était leur dirigeant. Ils bâtirent également une tour dont « le sommet touche *au ciel* ». Avec un édifice de cette taille, ils pensaient pouvoir faire ce qu'ils voulaient—désobéir à Dieu tout en se protégeant contre Son *châtiment*, qui avait englouti les habitants de la Terre, auparavant. C'était pour l'humanité son premier acte de rébellion ouverte contre Dieu, depuis le Déluge—elle pensait s'être placée hors d'atteinte de Dieu si elle voulait *Lui désobéir*. Tout comme

Satan, elle pensait que si elle pouvait monter « sur le sommet des nues », elle pourrait être « semblable au Très-Haut » (Ésaïe 14 : 14). Cush, le père de Nimrod, joua lui aussi un grand rôle dans la construction de cette tour et de cette cité (« Les Deux Babylones » par Alexandre Hislop, page 39).

Ces peuples, tout en ayant une seule langue, appartenaient à trois races—ou familles—blanche, jaune et noire. De même que Dieu a créé des variétés dans les diverses espèces de fleurs et d’animaux—comme les roses, aux nombreuses variétés et couleurs—pour ajouter de la beauté, Il a créé les trois races, aux couleurs de peaux différentes. Dieu voulait prévenir les mariages interraciaux. Mais l’homme a toujours voulu violer les lois de Dieu, et passer outre Ses desseins et Ses voies. Les hommes voulaient former une seule race ou famille au travers de mariages interraciaux. Nous avons déjà vu que Dieu avait fixé les frontières des races, prévoyant la ségrégation géographique, dans la paix et l’harmonie, mais sans discrimination. Mais les gens voulaient être un peuple métissé. Un des buts de la tour de Babel était

Mais les gens voulaient être un peuple métissé. Un des buts de la tour de Babel était de les unir et de les empêcher d’être éparpillés par une ségrégation géographique.

de les unir et de les empêcher d’être éparpillés par une ségrégation géographique.

Ils construisirent la tour afin de ne pas être « *dispersés sur la face de toute la terre* » (Genèse 11 : 4). Mais Dieu regarda la tour qu’ils bâtissaient et dit : « Voici, ils forment un seul peuple et ont tous un même langage, et c’est là ce qu’ils *ont entrepris* ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu’ils auraient projeté » (Genèse 11 : 6).

Et qu'avait « projeté de faire » l'humanité ? En ce vingtième siècle, l'homme a voyagé dans l'espace, s'est envolé vers la Lune et en est revenu. Il a inventé et fabriqué les machines les plus complexes, des instruments électroniques. Il a effectué des greffes cardiaques, et a même essayé de produire la vie à partir de la matière inerte. Les capacités de l'esprit humain, pour les réalisations matérielles, semblent illimitées. Mais ses problèmes ne sont pas d'ordre physique, mais spirituel. Et face à ceux-ci, il ne peut rien sans Dieu.

L'Éternel confondit donc leur langage, et « les dispersa loin de là sur la face de toute la terre » (Genèse 11 : 8).

Revenons-en à la thèse de C. Paul Meredith, qui n'est plus en circulation (pages 16-17, 25-29) :

C'est alors que ce Nimrod « commença à être *puissant* sur la terre », et il devint « un *vaillant* chasseur *devant* l'Éternel » [Genèse 10 : 8-9] dans le sens de *gouverner* (le mot hébreu pour « vaillant » est *gibbor*, qui signifie « tyran » selon la *Strong's Concordance*). Nimrod devint un tyran pour le peuple. *Il fit les lois*. En outre, il fut « vaillant... *devant* » l'Éternel. (Le mot hébreu, traduit ici par « devant », est *paniym* qui, en réalité, signifie « contre », selon la *Strong's Concordance*). La Bible dit que Nimrod était contre Dieu !...

La puissance de Nimrod s'accrut, mais le désir inné des gens d'adorer quelque chose ou quelqu'un a besoin d'être satisfait. Nimrod et ses partisans s'étaient tournés contre le *vrai* Dieu. Ils voulaient glorifier Dieu *comme ils l'entendaient* ! Ils « *ont changé* la gloire du Dieu *incorruptible* en *images* représentant... des reptiles » (Romains 1 : 23)—comme le serpent et autres créations divines. (Ils auraient dû adorer Dieu en esprit et en vérité, et non avec des idoles—Jean 4 : 24 et Exode 20 : 4-5). Muni

du pouvoir civil qu'il s'était forgé, Nimrod se désigna lui-même comme le prêtre de tout ce que les gens adoraient afin de resserrer, davantage encore, son emprise sur eux, et prendre la place du vrai Dieu...

[Mais] Noé, le prédicateur de la justice (2 Pierre 2 : 5) demeura ferme, et trouva en son fils Sem un partisan très dévoué. À mesure que Nimrod étendait son royaume, il y eut une opposition à l'encontre de Sem, le représentant de Noé... Nimrod devint le représentant des forces du mal face à Sem...

Selon la tradition, Sem, personnage très éloquent, aurait reçu l'aide d'un groupe d'Égyptiens qui vainquirent Nimrod.

Apparemment, la mort de Nimrod mit fin au culte païen de contrefaçon qu'il avait institué.

Sémiramis...

[Si] l'ambition de Nimrod avait été sans commune mesure, celle de... Sémiramis—la future « Reine du ciel » (Jérémie 7 : 18) allait bien au-delà. Nimrod était devenu la figure la plus puissante et la plus renommée dans le monde. Or à présent, il n'était plus. Elle comprit que, si elle devait... avoir la

En fait, Sémiramis était la fondatrice de la plupart des religions païennes du monde, rendant un culte à de faux dieux. Les fêtes dites « chrétiennes » comme Noël, le Jour de l'An, et les Pâques proviennent du faux système religieux fondé par elle.

position prééminente et le pouvoir... de l'homme le plus puissant de la Terre, il fallait agir pour asseoir son propre pouvoir.

Le royaume de Nimrod, qui englobait la plupart des régions habitées, à l'époque, lui revenait. *Une*

grande partie de la puissance de Nimrod venait de ce qu'il s'était fait passer pour le représentant humain du dieu-soleil. Elle devait conserver cette domination mondiale à tout prix. Le pouvoir religieux qui avait donné tant de puissance à [Nimrod], elle devait aussi l'utiliser si elle voulait s'assurer une emprise maximum sur ses sujets... Vivant, [Nimrod] avait été honoré comme un héros ; mort, elle allait faire en sorte qu'on l'adore comme un dieu...

En fait, Sémiramis était la fondatrice de la plupart des religions païennes du monde, rendant un culte à de faux dieux. Les fêtes dites « chrétiennes » comme Noël, le Jour de l'An, et les Pâques proviennent du faux système religieux fondé par elle. Pour approfondir ses connaissances sur le sujet, le lecteur se reportera au livre de Alexandre Hislop, « Les Deux Babylones ».

Aujourd'hui, l'anglais est en passe de devenir la première langue internationale. Les hommes contractent des mariages mixtes, et font un retour vers une langue universelle.

Le développement du présent monde mauvais

Les seuls survivants du Déluge étaient d'une seule famille, celle de Noé. Elle comprenait Noé, sa femme, leurs trois fils Sem, Cham et Japhet, et leurs femmes. Tous les peuples de la Terre sont issus de cette famille.

La Bible parle de trois mondes : celui qui a été englouti par les eaux, le présent monde mauvais et le monde à venir.

Les eaux du Déluge s'évaporèrent peu à peu. Noé et sa famille étaient les seuls êtres humains vivants, sur cette planète. Sem qui était de race blanche, et qui avait épousé une Blanche, fonda sa propre famille. Cham, marié à une femme de race noire, eut des enfants noirs, et commença

sa propre famille. Japhet, marié à une femme de race jaune, commença sa propre famille qui était de souche jaune. L'histoire des débuts, enregistrée dans la Bible, parle de « familles » plutôt que de « races ».

Lors de l'événement de la tour de Babel, Dieu confondit le langage des gens de telle sorte qu'ils ne puissent communiquer qu'avec ceux de même langue.

À mesure que le temps passait, les familles s'agrandirent, chacune parlant sa propre langue. Dieu voulait une ségrégation géographique, pas une unification raciale.

Nimrod bâtit nombre de villes : Babylone, Erec, Accad, Calné, Ninive, etc. Elles se développèrent en « villes-États », chacune avec son gouvernement local. À mesure que le temps passait, les nations se dotèrent de gouvernements nationaux. Parmi celles-ci Babylone (qui fut connue sous le nom de Chaldée), l'Égypte, l'Assyrie. La religion fondée par Sémiramis fut introduite dans les différentes nations, dans la langue de chacune. Sémiramis et Nimrod furent assimilés, en Égypte, à Isis et Osiris. Chaque nation avait ses propres noms pour désigner ses dieux. Mais tout ce labyrinthe de religions païennes était issu de celle inaugurée par Sémiramis.

À mesure que les générations se succédaient, la civilisation de ce monde se développait. Elle avait débuté avec un système de gouvernement que Nimrod avait introduit, et par un système religieux que Nimrod et Sémiramis avaient fondé. L'enseignement moderne est

Le commerce, l'industrie, les finances et les banques se développèrent—mais aucun de ces systèmes, conçus par l'homme sous l'influence de Satan, ne vient de Dieu.

un système fondé par Platon, un élève de Socrate. Le commerce, l'industrie, les finances et les banques se développèrent—mais aucun de ces systèmes, conçus par l'homme sous l'influence de Satan, ne vient de

Dieu. Toutes les lois du monde ont été faites par les êtres humains—qu’il s’agisse de décrets pris par des rois ou des despotes, ou de lois promulguées par des corps législatifs régionaux ou d’État, des Congrès nationaux, diètes et autres organismes de ce genre. Les coutumes sociales et toutes les facettes de la civilisation se sont développées et ont fini par aboutir au chaos actuel.

C’est dans un tel monde que Dieu choisit une nation qui devait Lui appartenir en propre, non pas pour qu’elle bénéficie de faveurs particulières, mais pour un dessein spécial qu’elle ne réussit, toutefois pas, à accomplir.

D’après l’Histoire profane, Sem continua plus ou moins—après le Déluge—à conserver la connaissance de l’Éternel et à suivre la voie divine. Mais aucun homme ne marcha réellement avec Dieu jusqu’à Abraham. C’est à ce dernier que Dieu fit toutes les promesses dont allaient dépendre, tout compte fait, le salut de l’humanité entière ainsi que la prospérité matérielle et économique ultérieure des États-Unis et de la Grande-Bretagne.

Le résumé de la civilisation humaine

L’humanité a été créée et placée ici-bas dans un dessein glorieux et magnifique. Dieu était en train de se reproduire. En d’autres termes, le dessein de Dieu était de créer les hommes, qui seraient suprêmement heureux et joyeux, vivant paisiblement et dans un bien-être total, afin qu’ils deviennent productifs et créatifs avec la vie éternelle comme gage d’un plein succès.

Cela équivalait à créer en eux le caractère spirituel suprême et parfait de Dieu—une utopie parfaite. Ce dessein sera mené à bien.

Mais pour accomplir cela, l’humanité devait prendre sa propre décision. L’ancien chérubin Lucifer avait choisi une ligne de conduite et une voie diamétralement opposées à celles de Dieu. Le premier homme devait choisir : soit accepter la voie du dessein de Dieu, et vivre

en s'y conformant soit suivre celle, opposée, de Satan, qui consiste à se fier à soi. Le premier homme, Adam, décida de s'arroger le droit de décider ce qui est bien et ce qui est mal. Il commença sa famille humaine en prenant ce

Le premier homme, Adam, décida de s'arroger le droit de décider ce qui est bien et ce qui est mal. Il commença sa famille humaine en prenant ce qu'il y avait de bon sur le plan humain mêlé à ce qu'il y avait de mauvais.

qu'il y avait de bon sur le plan humain mêlé à ce qu'il y avait de mauvais, et en se fiant à soi-même non seulement pour la connaissance de la voie à suivre, mais encore pour la solution aux problèmes qui viendraient à surgir. Il rejeta, et la connaissance spirituelle venant de Dieu, et la confiance en Dieu pour avoir la capacité de vivre la voie de l'utopie.

L'homme a bâti son monde en laissant Dieu de côté.

Dieu a mis en œuvre un plan magistral pour l'accomplissement de Son dessein, un plan échelonné sur sept mille ans. Satan fut autorisé à rester sur le trône de la Terre durant les six mille premières années. Dieu voulait que l'homme apprenne la leçon, et en vienne, volontairement, à accepter Sa voie et Son caractère.

Cela fait presque six mille ans que l'humanité écrit cette leçon. Pourtant, bien qu'il soit tard, elle ne l'a toujours pas apprise. Elle n'a pas encore abandonné sa voie égocentrique, et accepté la voie de Dieu, pour son ultime bonheur. Dieu laisse la loi de cause à effet prélever son lourd tribut. La société humaine, séduite et fourvoyée par Satan, n'a toujours pas porté l'homme à admettre son échec dans la quête à l'autosuffisance.

Aujourd'hui, le monde que l'homme a bâti chancelle. Les guerres, la violence, la destruction et le terrorisme gagnent toute la Terre. Une moitié du monde vit dans l'ignorance, l'analphabétisme, la pauvreté, la saleté et une

misère noire. L'autre moitié, plus développée, est atteinte de toutes espèces d'affections ; est victime du stress, de la peur, de la frustration ; est aux prises avec le crime, l'alcool, la drogue, la perversion et la débauche sexuelles, les foyers brisés, le désespoir teinté de frustration.

Le genre humain est au bout du rouleau. Néanmoins, Dieu n'interviendra pas pour sauver cette humanité rebelle tant que l'homme n'aura pas atteint le stade où il s'autodétruirait, si Dieu tardait à intervenir. Dieu n'interviendra pas et Il n'instaurera pas le prochain monde—gouverné par le royaume de Dieu—tant que le reste du genre humain n'aura pas pleinement pris conscience de l'incapacité humaine à résoudre les problèmes ou à apporter la paix universelle dans le bonheur et dans la joie. Il faut que l'homme se rende compte de son incompetence et de sa futilité tant qu'il ne suit pas Dieu.

Enfin, des armes de destruction massive, qui peuvent effacer toute vie sur cette planète, ont été inventées et fabriquées. Jésus a prophétisé comment, dans les derniers jours d'une humanité agonisante, tout cela finirait. Après avoir expliqué que Son Évangile serait supprimé et remplacé par un faux évangile proclamant un autre Jésus, Il dit : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin [de ce monde] ». Cet Évangile a, maintenant, été prêché à toutes les nations. Durant les cinquante années de sa proclamation, l'énergie nucléaire s'est développée au point, pour la première fois dans l'Histoire, de détruire toute vie humaine sur cette Terre. Jésus prophétisa ensuite la grande tribulation—une époque de détresse si grande qu'à moins que Dieu n'intervienne aucun être humain ne survivrait. Mais, à cause de Son Église, Dieu interviendra de façon surnaturelle, avant que l'humanité ne s'annihile. L'humanité va devoir admettre que, sans

Dieu, elle est insignifiante. Aussitôt après cette détresse, le Christ viendra sur les nuées, dans toute Sa puissance et toute Sa gloire, pour détrôner Satan et mener la nouvelle civilisation de Dieu vers l'utopie (Matthieu 24 : 14, 31-41).

Nous vivons les derniers jours du monde mauvais de Satan. La civilisation utopique de Dieu commencera avec la présente génération.



RÉPONDONS AUX PLUS GRANDES QUESTIONS DE LA VIE

Qui est Dieu ? Qu'est-ce que Dieu ? Qui sommes-nous ?
Que suis-je ? Quel est le but de la vie ? Le diable existe-t-il ?
Pourquoi le mal existe-t-il ? Pourquoi la souffrance existe-t-elle ?
Vous avez trouvé la réponse à l'une des questions les plus importantes de la vie ; maintenant vous pouvez trouver la

réponse à toutes les autres ! Commandez notre livre gratuit, **Le mystère des siècles**. Cet ouvrage aborde six autres mystères fondamentaux de la vie. Visitez **laTrompette.fr** pour commander votre exemplaire dès aujourd'hui ou envoyez un e-mail à **lettres@laTrompette.fr**.

